

61. MORGAND Alfred Victor.



Alfred Victor Morgand nait le 26 octobre 1870 à La Flotte.

Son père, Alfred, marin, est né à La Flotte en 1840. Il épouse Florence Eveline Redé en 1867.

A l'âge de 20 ans, Alfred s'engage pour trois ans à la Mairie de Saint-Martin dans l'armée. A compter du 20 octobre, il intègre le 118^{ème} Régiment d'Infanterie à **Quimper**.

Il est nommé Caporal le 7 octobre 1891. Alfred passe Caporal fourrier le 7 novembre 1891. Il est nommé Sergent le 16 avril 1892.

Il se rengage pour trois ans, à compter du 13 octobre 1893, puis passe Sergent-Major le 26 septembre 1894.



École Militaire d'Infanterie à St-Maixent (Carte Postale 14-18)

24 août 1911 au 2^{ème} Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique.

Il est provisoirement remis Sergent pour suivre les cours de l'École Militaire d'Infanterie, en 1896. Alfred est admis comme élève-officier à l'école Militaire d'Infanterie au 31 août 1896. Le 4 mai 1896, il se rengage pour deux ans. Il est nommé Sous-lieutenant le 1^{er} avril 1897, puis Lieutenant le 1^{er} avril 1899.

Alfred part en campagne en Algérie du 11 juin 1900 au

Durant cette période, il rentre en permission et se marie le 23 juin 1902 à Ars avec Gabrielle Eugénie Coussot. Ils auront deux enfants, Yves et Nicole.

Rentré d'Algérie, il est nommé Capitaine d'habillement au 89^{ème} R.I., le 29 juillet 1911. Il passe au 148^{ème} R.I comme Capitaine Trésorier, le 10 octobre 1911 jusqu'en novembre 1914.

Au début de la guerre, il reste donc Capitaine Trésorier au 148^{ème} R.I.

Le 16 novembre 1914, Alfred est atteint de la fièvre typhoïde, maladie pour laquelle il est hospitalisé. Il guérit de sa maladie.

Le 21 mars 1916, il reprend du service comme Capitaine et part pour le Front, où il rejoint le 91^{ème} R.I. Alfred est nommé Capitaine Adjoint Major, le 8 septembre 1916.

Il rejoint son Régiment en **Argonne**, sous les ordres du Général Valdant (10^{ème} Division). Dans le secteur de la **Forêt de Hesse** où il arrive, aucune organisation militaire sérieuse n'existe : peu de tranchées, de nombreux trous d'obus. La première ligne, qui s'étend **d'Avocourt à Vauquois**, est réorganisée par le 91^{ème} R.I. A quelques kilomètres à l'Est, la bataille de **Verdun** fait rage. Jusqu'au 15 avril, le 91^{ème} R.I. reste dans la **Forêt de Hesse**, ses bataillons alternant en 1^{ère} ligne, pour défendre les travaux d'organisation. Il bivouaque sous tente dans le froid et la neige.

Du 26 avril au 23 mai, le régiment se déplace vers le **Four de Paris** au **ravin de Courtes-Chausses**, où il pratique une lutte de mines et de grenades.

Début août, le 91^{ème} R.I. se retire du Front et gagne le camp de **Mailly**, où il se repose et s'entraîne aux nouvelles techniques.

Débarqué par camions-autos à **Maricourt** le 13 septembre, le 91^{ème} R.I. va successivement occuper, en arrière des premières lignes, divers emplacements d'alerte à **Chipilly-Bray-Suzanne**.

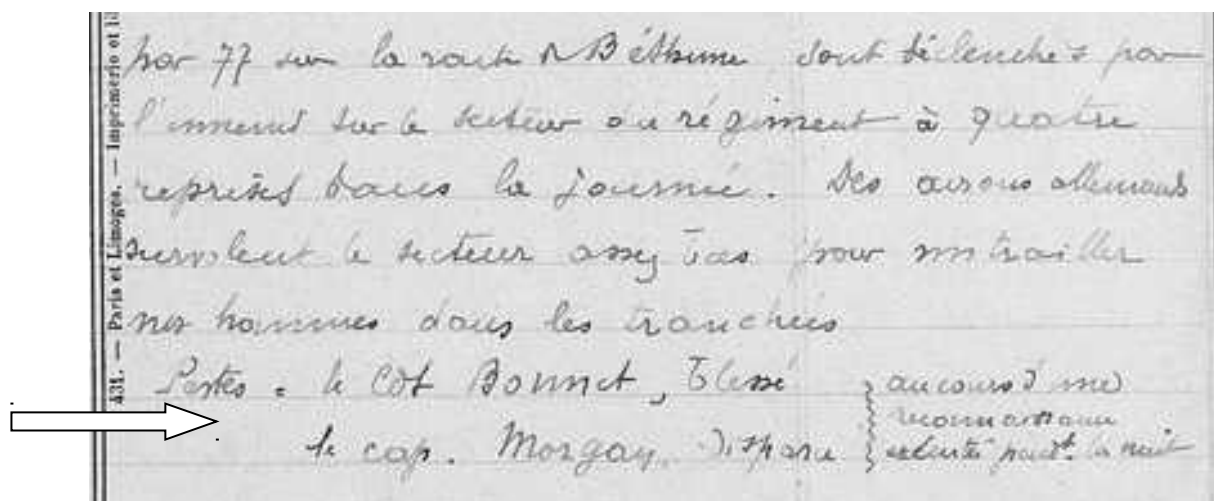


Éclatement d'une mine au bois de St Pierre Vaast (Gallica Bnf)

Dans la nuit du 28 au 29 septembre, le Régiment occupe le secteur ouest du **bois de St Pierre-Vaast**. Ce secteur est placé sous la vue directe de l'ennemi qui possède des observatoires au **Mont Saint-Quentin** et à **l'Épine de Malassie**. A

l'horizon se trouve le **bois de Saint-Pierre-Vaast** que l'ennemi a transformé en une véritable citadelle. Tout déplacement est impossible de jour, la liaison est difficile à assurer.

C'est la veille de l'offensive prévue, le 2 octobre 1916, qu'Alfred Victor Morgand se fait tuer et disparaît lors d'une reconnaissance dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre.



Extrait du J.M.O. du 91^{ème} R.I. du 1 octobre 1916

L'offensive du lendemain interdit la récupération des tués de la veille ! Alfred fait partie de la longue liste des disparus.

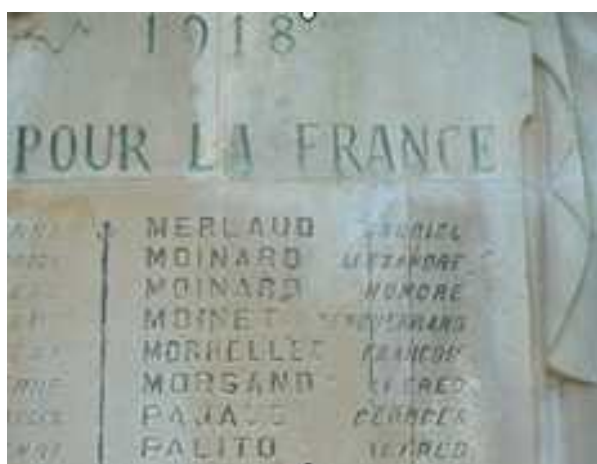
En sa mémoire, son nom est écrit :

sur le tableau commémoratif des morts de 14-18, dans l'église d'Ars.

sur le Monument aux Morts de Saint-Martin.

sur une plaque commémorative à l'école de Saint-Maixent.

sur une plaque commémorative à La Flotte.



Monument des morts pour la France 14-18 de Saint-Martin

Morgand Alfred Victor, Capitaine Adjudant-Major du 91ème R.I. est cité à l'Ordre de l'Armée :

« Officier d'un courage à toute épreuve, ayant un mépris absolu du danger, et un entrain remarquable. Tué le 1^{er} octobre 1916 à la lisière du bois Saint-Pierre-Waast, en exécutant une reconnaissance périlleuse des positions ennemies que son régiment devait attaquer le même jour ».



Il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur le 30 décembre 1908 pendant la campagne d'Algérie.





Le Lieutenant MORGAND pendant la campagne d'Algérie (Coll. fam.)

